



**bonne  
nouvelle**

**mensuel de l'Eglise  
réformée vaudoise**

[www.bonnenouvelle.ch](http://www.bonnenouvelle.ch)

numéro 7 // septembre 2013

# **Olav Fykse Tveit**

**«Le monde a davantage  
besoin des Eglises»**

**DOSSIER**

**Des chrétiens se mouillent  
pour la Création PAGE 6**

**AIDER**

**Nouer de bonnes relations,  
cela s'apprend PAGE 8**

**ÉGLISE VAUDOISE**

**Le programme de la fête  
du 7 septembre PAGE 14**

**LA CÔTE**

Veuillez annoncer les changements d'adresse  
par téléphone au 021 320 37 14  
ou par e-mail : [adresse@bonnenouvelle.ch](mailto:adresse@bonnenouvelle.ch)

# Lumière de la foi et lueurs du monde



ÉDITORIAL

**Denis Müller**

théologien et éthicien

Nous n'avons pas encore eu le temps de nous habituer au nouveau style du pape François qu'il faut se remettre au travail. Et parmi nos tâches de l'été, la première encyclique de Jorge Maria Bergoglio, «Lumen fidei», «La lumière de la foi», donnée à Rome fin juin. Un texte simple et beau, fondamental et révélateur. Les protestants que nous sommes y trouveront toujours de quoi rechigner. Dans ce texte-ci, la chose qui frappe, c'est l'importance des auteurs modernes qui y sont cités, soit pour les réfuter – Nietzsche, Wittgenstein – soit pour se placer sous leur inspiration – Romano Guardini, le cardinal Newman. «Auteurs modernes» ne veut pas dire «contemporains» et encore moins «à la mode», mais indique seulement une référence globale à l'époque qui s'arrête au XIX<sup>e</sup> siècle et à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons ici une des caractéristiques de cette encyclique, issue tout droit de la main de Benoît XVI et que son successeur argentin n'a apparemment plus eu qu'à signer.

On y retrouve le thème central du pontife précédent: là où le monde moderne prétend à l'autonomie et entend consacrer les principes de l'individualité et du relativisme, la vérité chrétienne – solidement étayée sur la Bible, Evangile de Jean et apôtre Paul en tête – représente une synthèse harmonieuse de la foi, de l'amour et de la vérité. Qui plus est, la lumière que procure et que représente la foi, loin de se limiter aux membres de l'Eglise catholique ou même de la chrétienté, irradie le monde entier, et étend sa «prétention à la vérité» sur l'ensemble de la société civile.

Aucun doute: ce texte est simple et beau, et, sur le fond, il n'y a rien à redire, le reste serait coquetterie inutile ou répétition sans surprise. Sauf que, peut-être, le monde moderne dans lequel nous vivons n'est pas simplement l'opposé absolu de la lumière qui émane de la foi. Il est aussi lieu possible de leur d'espoir et de beauté. Le témoignage de la foi n'est pas que dans la contradiction, il est aussi éclairage mutuel.

surveille sa résidence, contrôle les accès à la cité du Vatican, assure un service d'ordre. Elle compte un effectif de 110 jeunes hommes suisses, catholiques, aptes au service militaire et formés à ces missions particulières. L'Association des anciens gardes, qui tiendra son congrès national à Lausanne, compte 1000 membres.

- ▶ Samedi 31 août, 14h, déplacement des gardes en uniforme du Palais de Beaulieu au Palais de Rumine. 17h30, défilé à Lausanne: Palud, Saint-Laurent, Ale, Maupas, Gindroz
- ▶ Dimanche 1<sup>er</sup> septembre; 10h30 messe présidée par l'évêque Charles Morerod à la basilique Notre-Dame

## Les gardes suisses à Lausanne

**Point fort.** Les anciens gardes suisses du pape se réunissent à Lausanne les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre. Un retour aux sources, pour cette très ancienne armée qui trouve son origine dans notre capitale vaudoise. Le fondateur de cette troupe, le futur pape Jules II, avait été évêque de Lausanne de 1472 à 1476. Il avait pu apprécier la valeur des Suisses. C'est donc vers eux qu'il s'est tourné pour constituer sa garde personnelle de 150 hommes, en 1506. Depuis plus de cinq siècles, des dizaines de milliers de jeunes Suisses ont servi dans les rangs de la Garde suisse. Cette petite armée est un vestige vivant du service étranger. Cette émigration militaire, des origines de la Suisse jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, a vu deux millions de Suisses servir hors des frontières du pays. Aujourd'hui, la Garde suisse est la troupe de protection et la garde d'honneur du pape. Elle

Association des anciens gardes suisses pontificaux



Les gardes suisses seront à la fête dans les rues de Lausanne.

# « Je ne suis pas le pape protestant »

## RENCONTRE

**Avant sa venue à Lausanne, Olav Fykse Tveit, pasteur norvégien et secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises parle du rôle de la religion dans le monde et de l'œcuménisme**

Le Conseil œcuménique des Eglises représente 550 millions de croyants dans 140 pays et 350 Eglises. N'est-il pas un signe visible de la division de l'Eglise?

**Olav Fykse Tveit:** Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est le signe de la réalité, du monde et des Eglises. Il reflète la variété de la présence significative des Eglises sur tous les continents, avec les Eglises orthodoxes, protestantes, anglicanes et certaines pentecôtistes. Le Conseil a été créé pour les rassembler. Les Eglises s'invitent mutuellement à rendre cette unité visible et à servir le monde ensemble, par leurs missions. C'est un vrai défi. Nous ne sommes pas une organisation politique, nous sommes une fraternité d'Eglises, une sorte de Nations Unies des Eglises. Aujourd'hui, nous devons travailler dans une perspective plus large, où le dialogue interreligieux tient une place importante.

L'unité visible de l'Eglise, qu'est-ce que cela signifie?

Que nous nous reconnaissons mutuellement comme des Eglises. Les Eglises partagent la même foi en Jésus-Christ, que nous confessons comme notre sauveur, et aussi comme notre inspiration commune pour servir le monde autour de nous, tel qu'il est. La visibilité vient en bonne partie des actions que nous menons ensemble. Parler en faveur de la liberté de religion, ou pour faire prévaloir la justice sur le racisme, c'est une expression d'unité chrétienne. La possibilité de communier ensemble en serait le signe le plus marquant. Ce but n'est pas encore atteint, mais nous avons progressé et j'espère que nous y parviendrons. Un autre point important de cette quête d'unité passe par



**Olav Fykse Tveit:** «Les Eglises ne doivent pas se préoccuper d'elles-mêmes, mais de ceux qui ont besoin d'elles.»

la solidarité chrétienne. Nous soutenons les Eglises et les personnes, chrétiennes ou non, qui sont dans le besoin.

La prochaine Assemblée du COE se tiendra en Corée du Sud en novembre. Quel en est le thème?

«Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix.» Ce thème indique que nous savons ne pas avoir tout réalisé. C'est un signe d'humilité. Nous ne sommes pas les maîtres du monde. Nous ne pouvons pas tout réparer. Nous demandons à Dieu de nous conduire plus loin. La justice et la paix ne sont pas seulement des critères politiques. Elles font partie des valeurs du Royaume de Dieu que Jésus a enseigné. Il y a, dans ce thème, un motif de pèlerinage, pas seulement pour chercher des lieux saints, mais aussi des endroits en conflit, où il ne se trouve ni justice ni paix. Là où quelqu'un a besoin de l'Eglise, que les Eglises ensemble prêtent attention à sa situation. J'espère que cette Assemblée conduira les Eglises à ne pas se centrer sur elles-mêmes, mais sur les lieux et les gens qui ont besoin d'elles.

WOC: Tout le monde connaît le pape François. On ne peut pas en dire autant de vous. Comment l'expliquez-vous?

La visibilité du pape est due à son ministère dans l'Eglise. Il a une autorité très différente de la mienne. Il dirige sa propre Eglise. Le COE n'est pas une Eglise. Je ne suis pas le pape protestant, ce n'est pas mon rôle. Je n'ai pas d'autorité sur les Eglises. Nous sommes ici pour servir leur expression. Les Eglises doivent être visibles dans leur contexte, ce sont elles qui se font entendre. Notre influence ne passe pas seulement par notre visibilité dans les médias. Dans ce sens, que je sois connu ou non n'est pas le critère qui indique que nous avons ou non fait notre travail. Cela dit, le programme que le nouveau pape a donné avec son nom, François, nous unit. Suivre les pas de saint François, qui a le souci de la Création, porte une attention aux besoins des pauvres, donne un témoignage chrétien crédible et fort dans la simplicité, c'est aussi ce que nous souhaitons montrer. Cela ne peut que renforcer nos relations.

Vous serez à la cathédrale de Lausanne le 1<sup>er</sup> septembre à 18h. Que souhaitez-vous dire aux chrétiens du canton de Vaud? Vous êtes chrétiens dans le canton de Vaud, et vous êtes chrétiens dans le monde. Vous appartenez à votre Eglise locale, mais vous appartenez aussi à la fraternité des Eglises du monde. Cette double perspective rend palpitant le fait d'être chrétien. Elle touche ma vie quotidienne, avec ma famille, mes voisins, dans ma communauté, et elle touche aussi à comment je m'engage dans le monde. Le christianisme a toujours eu cette perspective mondiale. Nous avons été appelés à aller dans le monde, pour partager l'Evangile, servir ceux qui sont dans le dénuement. Le monde a peut-être besoin de l'Eglise davantage aujourd'hui qu'auparavant. // **Vvt**

## Olav Fykse Tveit 52 ans

► **UNE CÉLÉBRATION** 1<sup>er</sup> septembre, 18h, Lausanne, cathédrale. Avec Olav Fykse Tveit, pour l'envoi des délégués à l'Assemblée mondiale du COE, pour les 10 ans de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud et la remise des Labels œcuméniques.

► **UNE ASSEMBLÉE** Du 30 octobre au 8 novembre, à Busan, en Corée du sud, le COE tiendra sa dixième Assemblée depuis sa création en 1948.

► **UN SITE** [www.oikoumene.org](http://www.oikoumene.org)

## BONUS

[www.bonnenouvelle.ch](http://www.bonnenouvelle.ch)

► Olav Fykse Tveit sur l'œcuménisme en Suisse, les problèmes d'argent des Eglises, la persécution des chrétiens